

Laurent Bovis est né le 22 octobre 1912 à Nice.

Titulaire du certificat d'études primaires, il exerce la profession de mécanicien électricien.

Engagé volontaire par devancement d'appel en mars 1932 au 7^e Régiment du Génie à Avignon, il est libéré en septembre 1933 comme caporal de réserve du Génie.

Mobilisé en août 1939, il rejoint un bataillon de pionniers alpins. Affecté au corps expéditionnaire en Scandinavie, il prend part à la campagne de Norvège en avril et mai 1940 ; il est cité pour avoir, aux avant-postes de Khôl (Namsos), fait sauter deux ouvrages lors du repli des troupes franco-britanniques.

Replié en Grande-Bretagne avec l'ensemble du corps expéditionnaire, il s'engage comme volontaire dans l'armée canadienne dès juin 1940.

A l'appel du général de Gaulle, il rejoint les Forces françaises libres (numéro matricule 5 aux FFL). Affecté comme sergent à la 1^{ère} section du Génie des FFL sous les ordres du lieutenant Desmaisons, Laurent Bovis est dirigé sur Glasgow et s'embarque pour l'opération de Dakar en septembre 1940 avant de rejoindre le Cameroun. Il participe à la campagne d'Erythrée et des Somalis, en particulier à la prise de Keren avec la section de motocyclistes dont il est le chef. Cité une nouvelle fois, il est promu adjudant.

En juin 1941, il prend part à la campagne de Syrie à l'issue de laquelle son unité est rebaptisée 1^{ère} Compagnie de sapeurs mineurs (1^{ère} CSM). Il combat ensuite en Libye comme adjudant, avec la 1^{ère} Brigade française libre du général Koenig, notamment à Bir-Hakeim en mai-juin 1942.

Après les opérations de Tunisie en mai 1943, Laurent Bovis est affecté au 13^e Bataillon du Génie de la 2^e DB et est, à ce titre, rapatrié en Grande-Bretagne en avril 1944. Débarqué en Normandie le 1^{er} août 1944 avec la Division, il prend part à toutes les campagnes de son unité : Normandie, Paris, Vosges, Alsace.

Laurent Bovis termine la guerre comme adjudant-chef et, resté dans la carrière militaire, est nommé sous-lieutenant en 1947.

Promu au grade de capitaine en 1954 il sert en Indochine et en Algérie, puis à partir de février 1957, au 10^e Régiment du Génie en Allemagne comme commandant de compagnie.

Mis en congé de longue maladie en 1962, Laurent Bovis est décédé le 19 mars 1963 à Nice où il est inhumé.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945](#)**
- **Croix de Guerre 1939-45 (3 citations)**
- **Médaille de la Résistance**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « Bir-Hakeim », « Libye »,**



IN MEMORIAM – Capitaine Laurent BOVIS, compagnon de la Libération
(décédé le 19 mars 1963)

« *Tripolitaine* »

- **Médaille Commémorative des services volontaires dans la France libre**
- **Médaille du sauvetage**
- **Croix de Guerre (Norvège)**
- ***Presidential Unit Citation (USA)***